

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

11ième ANNÉE — No 19

ADMINISTRATION: AMOS, P.Q.

VENDREDI, 25 JUILLET 1930

L'HON. ERNEST LAPOINTE A PARLE DANS L'ABITIBI

SON DISCOURS A AMOS

De passage à Amos, Abitibi, à son retour de l'Ouest, le 19 juillet, l'hon. M. Ernest Lapointe a adressé la parole à une foule considérable réunie sur le quai de la gare.

"Je vous assure que je suis profondément reconnaissant" dit le ministre de la Justice, "pour cette magnifique réception qui était tout à fait inattendue. Je venais de l'ouest lorsqu'on m'a demandé de dire quelques mots en passant à Amos et je croyais faire seulement une courte allocution: j'étais loin de m'attendre à faire face à une assemblée aussi considérable de mes amis et de mes compatriotes dans cette partie de la Province de Québec.

"Je vous avoue que depuis 15 jours j'ai tenu un nombre suffisant d'assemblées dans les provinces de l'Ouest et de l'Ontario et en revenant je crois pouvoir vous dire que le travail n'a pas été inutile. J'ai eu le plaisir de visiter plusieurs centres où j'ai rencontré des gens qui venaient de mon ancien comté de Témiscouata et aussi de Kamouraska. Quelques-uns sont possesseurs de quelque-unes des plus belles terres de l'ouest et ce qui n'en n'est pas moins à mes yeux, ils vont tous voter libéraux comme un seul homme.

"Je n'ai que quelques minutes à ma disposition pour faire un discours et par conséquent un temps trop court pour développer toutes les questions qui se présentent dans la campagne actuelle. Quelques mots seulement, quelques considérations.

"Le Gouvernement du Premier Ministre actuel a donné une direction aux affaires du pays dans tous les domaines. Monsieur King a été un chef national. Cette direction il l'a donnée dans la sphère sociale, dans le domaine national, dans le domaine impérial et dans le domaine international. Ce serait trop long pour développer chacune de ces sphères. Mais à ce point de vue le Canada d'aujourd'hui est différent de celui qui existait en 1922 alors que nous avions une dette de 21-2 billions et que pendant les années précédentes cette dette augmentée de 220 millions a diminué depuis 1924 de 273 millions, soit une moyenne de 200 millions a diminué depuis 1924 des taxes naturellement, mais la dette de guerre existe encore et nous avons à la subir, nos enfants en supporteront le poids, les enfants de nos enfants le supporteront également; mais les taxes seront réduites malgré cela. A la dernière session la taxe de vente a été réduite à 1 p. c.

elle disparaîtra complètement à la prochaine session. 1 pour cent ça ne représente pas beaucoup à vos yeux, mais ça représente 22 millions par année, soit \$10.00 par tête pour chaque chef de famille. Pour les millionnaires qui entourent monsieur Bennett, c'est bien peu, mais pour vous et moi c'est beaucoup.

"Dans le domaine social, une foule de questions ont été réglées qui étaient des questions difficiles à résoudre dans le pays. Les provinces de l'ouest se plaignent de ne pas avoir le contrôle de leurs ressources naturelles, d'être privées de la possession de leurs terres. Ce retour de ressources naturelles pour lequel on a fait des promesses dans le temps d'élection n'avait jamais été réglé. A la dernière session de 1921, je me permets de vous rappeler que M. Meighen disait que la question était impossible de solution. Il avait fait tout son possible pour tâcher de venir à une entente. Nous avons réussi à régler cette question et pas plus tard qu'il y a 3 jours le Roi d'Angleterre donnait son consentement à une législation du Parlement du Canada transférant aux provinces des prairies de l'ouest leurs ressources naturelles.

"Dans le domaine national M. King a été le successeur de Sir Wilfrid Laurier. Il a continué à enseigner au peuple canadien que dans un pays comme le nôtre où il y a quatre grandes sections: les Provinces Maritimes, Québec et Ontario, les Prairies de l'Ouest et la Colombie Anglaise au delà des Montagnes Rocheuses, ayant des intérêts absolument opposés, il leur a enseigné que ces quatre grandes sections doivent ne former qu'une seule nation. En 1921 le Canada était divisé, un fossé profond avait été creusé entre certaines sections, ce fossé a été unifié par une politique destinée à donner la plus grande mesure de justice possible au plus grand nombre de citoyens dans le pays. Il donne à tous les Canadiens le courage la volonté, la vigueur de s'unir pour faire les concessions nécessaires afin de s'accorder à avoir un grand pays uni.

"Nous avons le plus beau pays du monde, mais nous voulons avoir dans ce pays une population unie, une population qui devra s'entendre et pour cela il faut un gouvernement qui rende justice à tout le monde, qui reconnaisse les droits de chacune des sections de notre beau Canada. Nous sommes plus fiers de notre pays que nous l'étions il y a dix ans et le Roi n'a pas de su-

Les catastrophes de la semaine

Il y a eu d'affreuses catastrophes cette semaine. Les plus grandes se sont produites en Europe.

Au cours d'une fête de nuit à Cologne, en Allemagne, un pont s'est effondré, précipitant à l'eau une foule de gens, dont près de deux cents se sont noyés.

Quelques jours plus tôt, dans une autre partie de l'Allemagne, cent cinquante-six mineurs avaient perdu la vie dans une explosion de mine.

En Italie, les dépêches annoncent un tremblement de terre qui a fait un millier de victimes.

Aux Etats-Unis, une vague de chaleur comme on n'en avait pas eu depuis 30 ans a causé des centaines de morts et diminué la valeur des moissons pour des centaines de millions de dollars dans certains états de l'ouest central.

Jets plus loyaux que ses sujets Canadiens-Français de la Province de Québec.

"Quand j'ai fait mon discours à New Liskeard hier soir, je voyais l'autre côté du lac le comté de Pontiac, j'ai voyagé depuis minuit, je suis remonté jusqu'à Cochrane à 4 heures de l'après-midi, je suis encore dans le comté de Pontiac. Pour me rendre à Québec, je voyagerai encore une partie de la nuit dans le comté de Pontiac. Lorsque je suis à Ottawa, je suis encore seulement qu'à 20 milles du comté de Pontiac. Ce comté d'une grandeur anormale comprenant trois districts distincts, le vieux Pontiac, le Témiscamingue et l'Abitibi méritent d'être divisé, mais cela ne peut se faire avant le recensement de 1931. Je crois pouvoir vous dire comme membre du Gouvernement qu'après le recensement l'année prochaine il y aura redistribution des sièges en autant que nous pourrons, nous changerons ce système de façon à ce que le comté soit représenté d'une autre façon qu'il l'est aujourd'hui.

"J'ai parcouru le pays, j'ai lutté depuis 30 ans et je lutte encore. Il y a 26 ans que je suis député. Il n'y a rien que j'aime mieux que de me battre avec mes adversaires, avec ceux qui pensant autrement que moi. Les difficultés entre amis, c'est bien regrettable. Ça me fait bien de la peine d'avoir à différer d'opinion avec certains amis que je sais on ne peut être plus honnêtes.

"Il y a toujours du danger dans les divisions dans une élection fédérale qui est d'une importance et d'une gravité extrêmes. On n'a pas le droit de prendre des chances. Vous ferez ce que vous voudrez. Je n'ai aucun

LES QUESTIONS DU JOUR

Faut pas se laisser beurrer, mais profiter de l'occasion pour épurer le parti conservateur.

Les conservateurs parlent beaucoup de beurre dans la présente campagne électorale, pour faire oublier leur passé sans doute. Voyons ce qui en est. Quand le Canada ne produit pas assez de beurre pour la consommation de son peuple, il lui faut suppléer à ce déficit de production. La chose s'est produite en deux occasions principales depuis une quinzaine d'années. La première fois, c'était sous le régime conservateur. Nos lecteurs se souviennent sans doute de ce qui est alors arrivé: le gouvernement a permis l'importation et la fabrication de l'oléomargarine, un substitut composé de suif, de graisse et on ne sait trop quoi, un produit souvent dangereux pour la santé.

Il fallut que les libéraux revinsent au pouvoir pour nous débarrasser de cette peste. Plusieurs conservateurs blâmèrent le gouvernement de prohiber l'oléomargarine, et votèrent contre cette mesure. Ce sont ces gens-là qui versent maintenant des larmes de crocodiles sur le sort des producteurs de beurre.

Depuis que la vente de l'olé-

margarine a été défendue, le Canada a augmenté sa production de beurre, mais pas assez cependant pour toujours suffire à la consommation. Il fallut importer du beurre de la Nouvelle-Zélande, à qui nous vendions en retour du papier et du bois. Comme cette importation devenait considérable l'an dernier, l'Association des Producteurs de lait demanda au gouvernement d'augmenter les droits d'entrée sur le beurre. C'est ce qui a été fait à la dernière session. Le traité avec la Nouvelle-Zélande ne pouvant être modifié qu'après un avis de six mois, cet avis fut donné aussitôt que le Parlement eut adopté le nouveau tarif Dunning et le délai réglementaire finit au commencement d'octobre.

Il n'est pas certain cependant que le prix du beurre monte par suite de l'imposition du droit nouveau, car on remarque aux Etats-Unis, où les droits de douane sont trois fois plus élevés qu'ici que le prix du beurre y a diminué encore plus qu'au Canada depuis l'année dernière, et que ce produit se vend souvent moins cher à New-York qu'à Montréal.

x x x

La crise est universelle dans le moment, mais il y a lieu d'espérer une reprise générale des affaires si le gouvernement libéral, qui a relevé le pays de 1921 à 1930, est renvoyé au pouvoir avec une majorité solide. Un changement de gouvernement ne pourrait que prolonger et aggraver la crise en bouleversant une foule d'entreprises. Les conservateurs, qui ont mis le Canada au bord de la ruine par leur administration de 1911 à 1921, sont encore les mêmes hommes qu' alors. M. Bennett et ses lieutenants ont fait leur parti sous MM. Borden et Meighen. Si le peuple les remet au pouvoir, ils recommenceront. Ce serait un recul fatal dans la vie nationale.

Le parti conservateur n'aura droit de nouveau à la considération du peuple canadien qu'après s'être débarrassé de ses hommes de l'ancien régime. C'est un service à rendre aux conservateurs honnêtes et patriotes que de les débarrasser une fois pour toutes de ce vieil état major qui a conduit son parti et le pays à la ruine de 1911 à 1921.

A VENDRE

Maison avec trois lots de village situés près de l'église et de la gare de Barraute.

S'adresser à :

O. NILE,

7741, rue Drolet, - Montréal.

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trépanne spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.



REPOS POUR LE PAPE AU MOIS DE JUILLET

Rome. — Des ecclésiastiques de Rome et du Vatican bien informés croient que le pape Pie XI ne prendra pas le repos dont il a besoin avant le consistoire public du 3 juillet. Les rumeurs qu'il souffrait d'empoisonnement urémique et qu'il était dangereusement malade semblaient avoir une bonne source.

L'on a fait remarquer que le Saint-Père, en continuant ses activités jusqu'au 3 juillet, compléterait les cérémonies de son année jubilaire, laquelle se termine le 30 juil. L'on croit généralement que les conseillers du pape auxquels il a le plus de confiance lui conseilleront de prendre un long repos immédiatement après le 30 juillet, Sa Sainteté profiterait alors probablement de la liberté de mouvement que lui permettent les traités de Latran pour passer le reste de l'été en dehors du Vatican.

Parmi les endroits mentionnés où le Souverain-Pontife irait

peut-être prendre du repos sont benédicteins sur les hauteurs du un yacht. le palais d'été du pape à Castelmont Casino. Peut-être le pape Il a été remarqué que les dénégations semi-officielles touchant

les rumeurs d'une maladie du pape n'ont pas convaincu ceux qui sont bien informés

DANS CENT ANS D'ICI



ALLO! C'EST TOI JOS! JE TE VOIS MAINTENANT - NOTRE FAMEUX CONTRAT DE MARINADES? OUI-OUI - JE SUIS À LA CAMPAGNE, AU REPOS. ... TOUT VA BIEN. COMMENT SE COMPORTE LE MARCHÉ ?

A LA MAISON DE CAMPAGNE

MON MARI DEVRAIT BIEN OUBLIER À LA CAMPAGNE SES CONTRATS ET SES ACTIONS LA BOURSE.

SI JE POUVAIS PROFITER DE LA BAISSÉ POUR ACHETER, JE SERAIS AUSSI RICHE QUE LE PATRON!

EH BIEN! NOTRE FAMEUX CONTRAT ATTENDRA - GARCON/APPORTEZ - MOI UN ÉVENTAIL ÉLECTRIQUE ET UNE BOUTEILLE DE FRONTENAC.



C. P. 109 Tél. : 3
Dr Avila Sylvestre
D. D. S. L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
AMOS, QUE.

Ayez toujours de la Frontenac sous la main!
Frontenac Olde Brew Ale

La Fascination de la ville

Par SABATIS

No. 6
Comme les autres membres de la maisonnée, elle voyait très peu Mark Ashton, mais elle découvrit bientôt les points vulnérables de son caractère.

Mark était vaniteux et aimait à parler de ses succès financiers. Sa femme était douée d'un excellent cœur et se laissait facilement influencer surtout lorsqu'il s'agissait de faire du bien à autrui. Florence était généreuse et impulsive, mais sa santé débile la faisait paraître insouciant et indifférent à tout.

Helen Sparks, après avoir étudié la situation sous toutes ses faces décida que dans cette maison, elle allait y rester.

Elle était insinuante et fort aimable avec tous les membres de la famille, mais hautaine et fière pour les domestiques. Sous ce rapport elle ressemblait à une foule de gens qui plient l'échine devant

leurs supérieurs mais ne sont pas de taille à envisager leurs égaux. "Si M. Ashton n'y prend garde, disait Mike le concierge, ces étincelles (faisant allusion au nom de Sparks qui signifie étincelles) mettront le feu à sa maison.

—Tu as raison, Mike, répondait la cuisinière, et nous perdrons tous nos places à cause d'elle."

L'été s'en venait à grands pas et les Ashton n'avaient pas encore parlé d'aller à la campagne. Il était pourtant impossible de passer les mois de chaleur à New-York. Miss Sparks savait ce qu'elle avait à faire. Si M. Ashton voulait demeurer en ville, il pouvait y rester, mais elle s'arrangerait pour aller passer l'été à la campagne avec sa femme et sa fille.

Elle fit la malade pendant quelques jours et appela un médecin qu'elle connaissait de longue date et avec lequel elle était en relations d'amitié. Une couple de jours

après sa visite, elle était sur pied et aussi bien portante qu'apparaissant et se mit à faire des louanges du médecin à qui elle devait sa précieuse vie. Elle parla aussi des guérisons presque miraculeuses qu'il avait accomplies. Pourquoi ne le consulterait-on pas pour Florence? Il pourrait peut-être découvrir la cause de sa débilité quoiqu'elle se portât beaucoup mieux depuis qu'elle était sous ses soins. Mais elle se rétablirait peut-être plus vite si elle était entre les mains de ce célèbre médecin. Pourquoi ne pas faire un essai?

On appela donc le docteur X. Mais avant sa visite chez les Ashton, Miss Sparks alla secrètement à son bureau et lui donna ses instructions. Elle savait qu'il avait grandement besoin d'argent et que d'être appelé chez un homme riche comme Ashton lui semblerait presque tenir du prodige. Elle lui recommanda bien de ne pas manquer de flatter la vanité de Mark en lui demandant s'il était parent du célèbre Mark Ashton, le financier, dont la renommée était si grande. C'était le moyen assuré de trouver le chemin de sa bourse. Il devait aussi prétendre que Florence était très malade et qu'un changement était nécessaire

mais beaucoup sa fille et on était certain de lui faire plaisir en lui disant qu'elle lui ressemblait.

Ce merveilleux médecin fut donc appelé et son pressant besoin d'argent lui fit tenir son rôle dans la perfection. Il tâta le pouls de Florence, regarda sa langue, écouta sa respiration, lui posa quelques questions ainsi qu'à ses parents, prit un air grave et fut sobre de paroles tout en hochant souvent la tête. Son silence ne représentait pas de l'or pour lui, mais des espèces sonnantes. Lorsqu'il crut que l'attente fut assez longue pour faire impression, il dit à Florence: "Prenez courage, mon enfant, votre cas est sérieux, mais votre père peut vous sauver et je suis sûr qu'il fera l'impossible pour guérir son enfant chéri. Vous lui ressemblez beaucoup et vous m'avez dit que vous feriez tout ce qui est en votre pouvoir pour lui plaire. Au revoir."

Le docteur s'arrêta dans le corridor et fit le geste de prendre son chapeau. "Pouvez-vous m'accorder quelques minutes d'entretien, dit Ashton au médecin, j'aimerais à vous parler."

Le médecin tira sa montre et haussa les épaules. "Il ne me reste que quelques minutes avant de me rendre à la banque, mais je puis toujours remettre cela à plus tard.

—Combien vous faut-il d'argent? Peut-être l'aurais-je en mains!

—Seulement une centaine de dollars pour payer mon chauffeur dont la fille se marie demain matin.

—Oh! alors, asseyez-vous, je vous passerai cette somme.

—C'est très aimable de votre part, M. Ashton, mais parlons de choses sérieuses.

—Oui. Comment trouvez-vous ma chère Florence?

—Très mal, mais sa guérison est assurée si vous lui donnez les soins convenables.

—Et croyez-vous que je refuserais à mon unique enfant les soins qu'il est en mon pouvoir de lui donner?

—Je suis sûr que vous n'hésiteriez pas à dépenser jusqu'à votre dernier sou pour la sauver.

—Que dois-je faire alors?
—Envoyez-la passer quelque temps à la campagne?

—Elle y est allée l'été dernier et le médecin m'a recommandé de la ramener à la ville.

(à Suivre)

Le sacrifice de soi-même pour le bonheur de l'autre, voilà seulement ce que je nomme l'amour.

**UN HOMME
CONDAMNÉ SUR LE
TEMOIGNAGE D'UN COQ**

Youngtown. — "Primo" est un coq ayant reçu de l'éducation. C'est grâce à cela que Frank Miller, âgé de 39 ans, est en prison aujourd'hui.

Voici l'histoire : W. I. Shively,

FELIX ALLARD

AVOCAT

Tél. No 45 C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, QUE.

éleveur de volailles, accusait Mil-L'ALPHABET LATIN ET LE JAPONAIS de lui avoir volé un superbe coq de grande race. Malheureusement, il n'avait aucune preuve pour soutenir son accusation.

Le député-shérif Sorvillo ne savait que faire. Il eut enfin une idée digne de Salomon: il fit apporter en cour, le coq, objet du litige.

Le volatile se percha sur une chaise et regarda l'assistance de travers. Il contempla l'accusé avec indifférence, mais manifesta de l'excitation en voyant Shively. "Primo ! Primo" appela le shérif Sorvillo.

Aimons-nous les uns les autres.

Le Japon va-t-il imiter la Turquie ?

Il semble, en effet, que les partisans de l'alphabet latin soient à la veille de triompher. Ils sont à l'oeuvre depuis fort longtemps déjà. En dépit de leurs efforts, quelques adeptes seulement se sont convertis jusqu'ici aux caractères que nous utilisons. Toutefois, à Osaka, leurs partisans deviennent chaque jour plus nombreux. Ils ont pour eux, tous ceux qui jugent trop compliquée l'écriture actuelle.

Le japonais est écrit, on le sait, par une combinaison de caractères idéographiques et de syllabes phonétiques.

La lecture d'un simple journal nécessite, disent les spécialistes, la connaissance de trois mille ca-

**Salle de Billard
IDEALE
LUCIPPE HIVON, Prop.**

Cigares, - Cigarettes,
Liqueurs douces,
Chocolats.

**SALON DE BARBIER ET
DE CIRAGE**

Au-dessus du magasin
DROUIN & GERMAIN
AMOS

RHUMES d'été

Soulagement
Rapide
de tout rhume

Mal de Gorge
Mal de Tête
ou
Autre Douleur



NE traitez pas légèrement un "petit rhume"! Le désagrément d'un rhume d'été peut facilement se transformer en une maladie dangereuse, s'il est négligé. Une tablette ou deux d'Aspirine arrêtera un rhume aussi vite qu'il est venu. Et vous serez immédiatement soulagé du mal de tête qui l'accompagne. Si, en même temps, vous avez mal à la gorge, écrasez 2 tablettes dans 4 cuillerées d'eau, et gargarisez-vous. Ceux qui ont appris à connaître la valeur de l'Aspirine, en sont constamment munis en toute saison de l'année. Elle est toujours prête à soulager les maux de tête, neuritis, névralgie et les autres maux et douleurs. Voyez les instructions éprouvées dans chaque paquet. L'Aspirine ne déprime pas le coeur et ne dérange pas l'estomac. Tous les pharmaciens en vendent partout.



caractères pour le moins. Voilà qui n'est pas fait pour la diffusion de la littérature japonaise ! Les auteurs nippons doivent être partisans de l'alphabet latin.

Immédiatement, le coq "Primo" ouvrit les ailes, s'élança aux pieds de Shively, se dressa sur ses ergotset lança un retentissant cocorico !

"Je plaide coupable", prononça faiblement Miller.

"Quatre-vingt-dix jours !" dit le juge.

"Cocorico i" approuva Primo. Et le coq retourna à la basse-cour où il était né.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix .25 (poste payée), aussi fleurs japonaises ouvrant immédiatement submergées dans un bocal. Magnifiques décors, de longue durée. Prix .35 (poste payée). Sur réception de .50 (bon postal), nous envoie-rons (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 215, Edifice Amos, Montréal, Qué.

J.-A. MIREAULT
NOTAIRE

Edifice Montambault,
AMOS, - P. Q.

L. A. Ladouceur
AVOCAT

Edifice Lalonde,
1ère Avenue, - Amos.

LA GAZETTE DU NORD
41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIC!"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.
La Publicité Régionale Enrg.



"Pour M. Bennett et les conservateurs, le commerce, c'est la guerre... Pour moi, le commerce est un échange qui ne peut être fait qu'à l'amiable... Pour M. Bennett, tous les pays sont des concurrents. Mais il oublie que tous les pays sont aussi des clients... Par les modifications apportées au tarif, nous avons contribué à la prospérité de nos industries et au grand développement du commerce du Canada".
Paroles de Mackenzie King à Brantford, Ontario. - 16 juin 1930.

Augmentation
de notre
Commerce d'Exportation
sous
l'Administration King

1922	-	\$ 753,900,000
1923	-	945,300,000
1924	-	1,058,800,000
1925	-	1,081,400,000
1926	-	1,328,700,000
1927	-	1,267,600,000
1928	-	1,250,400,000
1929	-	1,388,800,000

King a doublé nos exportations

Aujourd'hui, le Canada est au cinquième rang parmi les grandes nations du monde.

Il est incontestable qu'il n'aurait jamais atteint ce rang sous une politique conservatrice de haute protection. C'est la politique tarifaire généreuse inaugurée par Sir Wilfrid Laurier et continuée par le Gouvernement King qui a permis au Canada de développer son énorme commerce d'exportation, commerce qui a doublé durant les huit années et demie de l'Administration King. AUCUN PAYS DEPUIS LA GUERRE N'A ENREGISTRÉ UNE PAREILLE AUGMENTATION.

Il est intéressant de noter que même les exportations de nos produits fabriqués ont augmenté proportionnellement et qu'aujourd'hui ces exportations excèdent per capita les exportations de produits fabriqués de tout autre pays du monde, à l'exception de la Grande-Bretagne.

Ces augmentations extraordinaires ne sont pas l'effet du hasard. On sait, par des exemples récents, combien les pays importateurs réagissent promptement à toute politique de protection étroite et égoïste. Le succès du Canada est dû à une politique tarifaire sage et modérée, dont notre Département du Commerce a su tirer plein avantage pour faire connaître nos produits et leur ouvrir des marchés avantageux dans presque tous les pays du monde.

UN VOTE POUR KING ET LE PARTI LIBERAL EST UN VOTE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PAYS

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.



INUTILE de courir ici et là les magasins si vous venez chez nous. Nous avons le pneu que vous désirez, juste à votre prix. Et c'est un Pneu Goodyear — garanti par le record Goodyear du plus long millage sans ennui.

All-Weather, All-Weather Heavy Duty, Pathfinder, Progress. Pneus à haute pression et ballons. Voilà ce que nous avons.

Passez avec votre machine choisir ces nouveaux pneus. Nous les posons gratis.

General Auto Service Garage

(Bouchard & Frères, Prop.)

Tél. No 11

4ème Ave. AMOS, Qué.

VITESSES PERMISES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Automobiles de Promenade: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages. 30 milles en rase campagne.

Autobus: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

Véhicules de Commerce: Avec bandages pleins 8 milles à l'heure chargés; 10 milles à vide. Avec bandages pneumatique: 12 milles à l'heure chargés; 15 milles à vide.

Limite pour tous les Véhicules: 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemin et sur un pont.

"Bulletin Officiel"

R. E. LEFAIVRE SYNDIC AUTORISÉ

Règlement de faillites.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne, Québec

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

COMPLIMENTS

Si on lance à une dame un compliment sur sa beauté, il faut bien se garder de décrier, pour lui faire plaisir, la beauté d'une autre femme. La comparaison est un moyen sans noblesse de réjouir une personne en peinant une autre. La constatation suffit ! D'ailleurs, le savoir-vivre exige que si l'on vante, en sa présence, la grâce d'une femme, l'éloge soit aussi léger et aussi bref que possible. De même, il est de mauvais ton de s'appesantir, devant lui, sur les qualités intellectuelles d'un homme ou sur son savoir. Qu'elle ou il "comprene" qu'on la trouve belle et qu'on le trouve intelligent, cela suffit à rendre agréable le compliment qu'on fait, on ne perd rien de sa dignité personnelle, et on évite de passer pour un flatteur sans vergogne.

UN HOMME EST EXECUTE PAR LA GAZ

Un condamné à mort, nommé White, détenu dans une prison de l'Etat américain de Nevada, a été exécuté récemment d'une façon inédite: conformément à une loi votée dans cet Etat depuis dix ans, mais jamais encore

appliquée, il a été asphyxié par les gaz.

A l'intérieur d'une salle spéciale, hermétiquement close par de grandes plaques de verre soudées entre elles, White a été attaché sur une chaise devant laquelle se trouvait un paquet contenant un mélange d'eau et d'acide sulfurique. Au dessus était installé un récipient avec une douzaine de boules de cyanure de potassium.

Dès que la salle a été évacuée et scellée, on a tiré de l'extérieur une ficelle pour faire tomber les boules de potassium dans le mélange sulfurique, et il se forma instantanément un gaz délétère que White aspira délibérément et profondément.

En trois minutes justice était faite.

LE CULTE A LA VIERGE DE LOURDES DE RIGAUD

Le "Journal de la Grotte de Lourdes", publié par les chapeains du sanctuaire, édition du 23 mars, publie un article de M. l'abbé Jean-B. Crevier sur le sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud, selon une promesse qu'il avait faite au mois d'octobre dernier, devant la crypte.

L'abbé Crevier y parle de la dé-

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

votion des Canadiens français à la Vierge Immaculée et des nombreux sanctuaires et églises placés sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes. Après une belle description du site de Rigaud, il rappelle que c'est en septembre 1874 que le Frère Pausé, C. S. V., installa une statuette de la Vierge dans une anfruosité du rocher et que ses pieuses visites entraînent professeurs et élèves du collège Bourget au rocher de la montagne. Le 4 octobre suivant, le P. Chouinard, supérieur du collège, transporta la statue sur un point plus élevé du rocher et au mois de novembre eut lieu le premier pèlerinage du collège Bourget. En 1875, le P. Chouinard érigea une statue de l'Immaculée-Conception au sommet du rocher.

Au printemps de 1886, la paroisse de Rigaud donna pour en faire un lieu de pèlerinage le "terrain de Lourdes". Au mois de mai commencèrent les travaux en vue d'un enclos pour la chapelle et une grotte fut taillée dans le granit pour recevoir les statues de Notre-Dame de Lourdes et de Bernadette. Le dimanche 17 octobre plus de mille pèlerins se rendirent de l'église paroissiale à la grotte pour assister à la bénédiction de la chapelle, demeurée jusqu'aujourd'hui la même, eut lieu l'année suivante.

Soyez pour votre journal ce qu'il est pour vous-même.

T'a pas ?

per — Racy



T'a pas déjà ouvert un peu, sur une belle route bien droite, histoire de forcer le vieux "bozou" à montrer ce qu'il pouvait faire -



Pour te ramasser soudain dans le fossé par suite de l'éclatement d'un pneu. Tu te relèves pas mal massacré - et malgré les pansements d'un médecin charitable -



Tu le sens à moitié mort - jusqu'à ce qu'un passant qui connaît le tabac t'apporte une bonne bouteille de BLACK HORSE.



T'a pas sûrement jamais rien pris de meilleur pour te remettre rapidement d'aplomb.

dites simplement -

"Bière Black Horse Darves s.v.p.!"

T'a pas essayé la Kingsbeer

Tél. : 4 Spécialité : Extractions sans douleur.
Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 En face de l'Eglise Paroissiale, - - AMOS, QUE.

LES PREVISIONS EXACTES DU RENDEMENT DES RECOLTES NE SONT PAS ENCORE POSSIBLES

"Il ne semble pas qu'il soit encore possible au point où nous en sommes de faire des prévisions exactes du rendement des récoltes", déclare M. S. Barnes, expert en humidité du sol au Ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Barnes a fait une étude spéciale des rapports qui existent entre l'humidité du sol et la production des récoltes, et la raison pour laquelle il déclare qu'il est encore impossible, au point où nous en sommes, de prédire exactement quelles seront les récoltes, c'est parce que l'on ne peut pas prédire exactement la température qu'il fera pendant la saison.

Avec les moyens dont ils disposent, les météorologistes ne peuvent prédire exactement la température que quelques jours d'avance. Lorsqu'ils auront perfectionné leur service au point de pouvoir le faire plusieurs mois d'avance, avec un degré passable d'exactitude, alors la prévision des récoltes atteindra un degré correspondant de précision.

Dans ces conditions les prévisions actuelles des récoltes sont surtout une supposition. Le facteur le plus important dans cette prévision est l'humidité du sol, et il n'existe pas encore de moyen de déterminer cette humidité sur une étendue considérable avec un degré quelconque d'exactitude. Si cela pouvait se faire, les prévisions des récoltes seraient relativement exactes.

Le rendement du blé et des autres récoltes dépend non seulement de la qualité d'eau qui tombe, mais aussi de la quantité d'humidité que le sol peut fournir aux récoltes à la période critique de la végétation. Pour le blé, cette période critique vient à cette époque où la provision d'humidité est à son plus bas point. S'il y a suffisamment d'humidité dans le sol pour passer cette période critique, on peut compter sur de bonnes récoltes; par contre, si la provision d'humidité est trop faible à cette époque, le rendement sera sensiblement abaissé.

Sans doute la quantité d'eau qui tombe pendant la saison de végétation est importante, mais une pluie, même très forte, ne fait que peu de bien aux récoltes à cause du taux élevé d'évaporation, qui ne permet qu'à une petite quantité de l'eau tombée de s'infiltrer dans le sol même, où elle est le plus nécessaire.

Les mauvaises herbes sont un autre facteur important dans la prévision des récoltes, et aucune prévision ne devrait les ignorer. Il n'y a pour ainsi dire pas de ferme au Canada qui soit exempte de mauvaises herbes. Ce sont les rivaux les plus acharnés du blé pour l'humidité du sol dans l'Est du Canada, et elles constituent toujours un grand danger pour la récolte. Le rendement du grain est toujours largement abaissé lorsqu'il y a une quantité tant soit peu considérable de mauvaises herbes. C'est parce que celles-ci absorbent une quantité considérable de l'humidité du sol qui serait nécessaire pour la récolte de grain.

D'autres facteurs importants dans la prévision des récoltes sont les maladies des plantes, les dommages causés par les plantes, les dommages causés par les insectes et par la gelée.

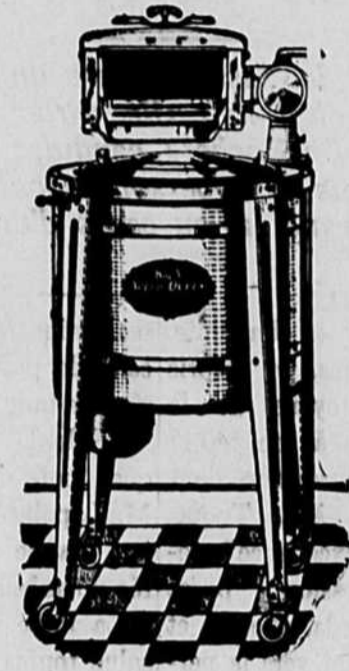
Tous ces facteurs doivent être pris en considération dans la préparation des prévisions. On voit donc qu'en raison des nombreux facteurs variables qui l'affectent, toute prévision ne vaut guère mieux qu'une simple approximation.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD
 vous y trouverez votre profit.

L'Influenza. M. Julius Roesner de Ruby, Ont., écrit : "Nous eûmes récemment une épidémie d'influenza et le Novoro prouva qu'il était le seul remède digne de confiance. On le trouve maintenant dans toutes les familles du pays." Cette vieille préparation à base de plantes sève l'élimination, améliore la condition du sang, fortifie le système physique et, en ce faisant, aide le corps à surmonter les rhumes. Il devrait être dans chaque foyer. On ne le vend pas dans les drogueries car il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NE JUGEZ PAS PAR LE PRIX SEULEMENT



Modèle électrique: \$100.00

Modèle à gazoline: Prix sur demande.

Ne jugez pas la laveuse électrique Speed Queen par son prix. Jugez-la par sa façon de laver le linge, par la satisfaction qu'en obtiennent celles qui en possèdent déjà, et par une garantie complète et libérale que vous en retirerez plusieurs années d'excellents services.

La Speed Queen vous offre tous les avantages des laveuses les plus dispendieuses.

Nous serons heureux de vous donner une démonstration — soit à notre magasin ou à votre demeure. Vous jugerez par vous-mêmes.

DAVID GOURD

Tél. No. 64 - AMOS, Qué.

Pourquoi les poulettes ne pondent pas

Un fait significatif des rapports sur le marché des oeufs est la baisse qui s'est produite dans la ponte. L'Aviculteur du Dominion dit que la sécheresse excessive de l'année dernière en a été

la cause. "Cet état de choses est général pour tout l'Est du Canada et pour certains points de l'Ouest, et cette sécheresse anormale a fait que les poulettes de l'année dernière se sont formées comme poulettes pondueuses avant d'avoir atteint leur développement normal.

CULTIVATEURS

Faites mettre en ordre vos divers instruments aratoires. Vous en retirerez un maximum de rendement.

Confiez ce travail à :

HENRI GRAVEL

Forgeron-voiturier

Tél. No. 175. :: AMOS, P. Q.

GÉRMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales
 AMOS, QUE.

Tél. : 84 :: C. P. 76

LAPOINTE & FRERE, Enrg.

LAIT, CREME et BEURRE PASTEURISES

NOTRE INSTALLATION EST EXCLUSIVEMENT "DE LAVAL"



Vers l'Ouest par les LACS

Agrémentez d'un voyage en mer votre course vers l'Ouest.

Sillonnez les Grands Lacs lors de votre prochain voyage dans l'Ouest. Prenez le Canadien National pour Sarnia, puis montez à bord des somptueux "Noronic", "Hamonie" ou "Huronie" à destination de Port Arthur et Fort William. L'entrain de la vie à bord. Danse. Brises rafraichissantes. Nature enchanteuse. Au-delà de Port Arthur, Minaki, la Ravissante, gracieuse retraite où il fait bon de s'arrêter, y jouer au golf, pêcher et se reposer.

Les prix de passage par les Grands Lacs sont les mêmes que par chemin de fer tout droit.



enseignements au complet à tous agents du Canadien National

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

VENDREDI, 25 JUILLET 1930

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

L'HON. M. LAPOINTE EST DE RETOUR DE L'OUEST

Le Ministre de la Justice a reçu un triomphal accueil à La Tuque où il était allé parler dimanche en faveur du Dr DesRochers, candidat libéral dans Portneuf. — Trois mille personnes ont acclamé le Ministre et le candidat au cours d'une grande assemblée.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a repris contact avec les citoyens de la province de Québec, à son retour d'une tournée de quinze jours dans l'Ouest et l'Ontario, à La Tuque, "ville libérale par excellence", selon sa propre expression, "parce que, comme le Canada, elle vit et avance à pas de géant vers la perfection du progrès."

L'assemblée eut lieu dimanche en plein air, sous un beau soleil, en face de la salle paroissiale, après la grand-messe à laquelle M. Lapointe assista, accompagné de son fils, et du maire Lamontagne, de La Tuque.

Sur l'estrade, aux côtés du ministre de la Justice, on remarquait l'honorable sénateur P.-J. Paradis, organisateur en chef des forces libérales pour le district de Québec, Mlle Marcelle Paradis, M. Robert Lapointe, le Dr J.-L. DesRochers, le candidat officiel du gouvernement pour le comté de Portneuf, et Mme DesRochers, le Dr Pierre Gauthier, député provincial de Portneuf, M. Edouard Belleau, C. R., organisateur du Club libéral Laurier, et Mme Belleau, M. F.-X. Lamontagne, maire, président du Club Laurier, M. Ernest Desbiens, vice-président, M. A. Dupont, secrétaire, le notaire J.-A. Tremblay, trésorier, M. D.-E. Hardy, président de la Commission Scolaire, M. Alfred Tremblay et plusieurs autres notables de La Tuque.

Après l'assemblée, M. Lapointe et les distingués visiteurs qui l'accompagnaient, avec les principaux citoyens de La Tuque, furent les hôtes de M. le curé Eugène Corbeil, à un déjeuner servi au presbytère.

M. Ernest Lapointe s'est attiré à plusieurs reprises les chaleureuses ovations de trois mille personnes qui l'écoutaient quand il a montré comment le gouvernement national, dirigé par des Canadiens, entend servir les intérêts du Canada et quand il a sévèrement pris à partie les conservateurs qui prétendent que l'Ouest domine le pays, quand ils sont dans la province de Québec, et qui disent, dans l'Ouest, que c'est Québec qui tient le reste du pays sous son talon.

M. Lapointe, aux acclamations de la foule, a fait bon compte de cette campagne de fumi-sterie et de fausseté et il a prouvé que c'est l'électorat canadien qui tient dans

ses mains le sort du pays comme celui du parti libéral et qui en dirige l'administration par son vote. M. le Dr DesRochers dit quelques mots d'éloge à l'endroit de M. Lapointe et il promit de tenir une grande assemblée dans la soirée au même endroit.

La foule sympathique qui avait salué toutes les remarques de M. Lapointe par des ovations, s'en fut ensuite déjeuner, mais elle se porta à la gare presque en aussi grand nombre pour lui souhaiter bon voyage lorsqu'il reprit la route de Québec. Lorsque le train spécial décolla, les vivats retentirent aussi longtemps que le wagon de M. Lapointe fut en vue.

M. LAMONTAGNE

M. le maire Lamontagne, de La Tuque, qui préside l'assemblée, souhaite la bienvenue à l'honorable ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe. Il fait ensuite la nomenclature de tous les bienfaits reçus par Portneuf du gouvernement King par l'entremise du ministre de la Justice. Comme il fait l'éloge de M. Lapointe, la foule crie: "On le connaît!" et applaudit.

M. Lamontagne rappelle que c'est M. Lapointe qui est responsable du service postal amélioré de La Tuque, de la construction du Bureau de Poste et de divers autres améliorations locales.

"La population de la province de Québec est avec vous, M. Lapointe, dit le maire, et je suis convaincu que toute la population de la Puissance, est avec vous. La foule souligne ces paroles d'applaudissements.

M. ERNEST LAPOINTE

Le ministre de la Justice est accueilli par une ovation. Il remercie le maire de ses paroles flatteuses et déclare que c'est un vrai plaisir pour lui de se retrouver à La Tuque. "Il fait bon", dit-il, "après une quinzaine passée dans l'Ouest, malgré l'accueil sympathique que l'on m'a fait, de se retrouver chez soi."

"La Tuque comme le Canada, commente M. Lapointe, elle a de la vie, elle marche, c'est une ville libérale (app.). Elle a été créée par le parti libéral, grâce à la construction du Transcontinental, par Sir Wilfrid Laurier. La Tuque, ville libérale, jouera un rôle prépondérant le jour du scrutin, dans le comté de Portneuf, (applaudissements).

Suite à la page 7

LA GRANDE ASSEMBLEE DE M. COTE A AMOS

Les libéraux du groupe de M. Côté et les conservateurs avaient chacun annoncé un grand ralliement en faveur de leurs candidats respectifs pour dimanche soir à 8 heures. Les libéraux avaient de plus annoncé que M. Côté adresserait la parole aux électeurs d'Amos.

L'assemblée de M. Côté devait avoir lieu dans la salle paroissiale. Les conservateurs n'avaient pas annoncé le lieu de leur assemblée. Bien avant l'arrivée des orateurs du groupe Côté, la salle était littéralement remplie et un grand nombre de personnes, plus qu'il n'y en avait dans la salle, attendaient dehors devant la salle des Chevaliers de Colomb. A l'arrivée des orateurs de M. Côté, M. Félix Allard annonça que l'assemblée aurait lieu en plein air. En peu de temps une foule que l'on peut estimer entre 1800 et 2000 personnes s'était massée en face de la salle des Chevaliers de Colomb.

Les orateurs de M. Côté prirent place sur la galerie de la salle des Chevaliers de Colomb. En outre de M. Côté lui-même, nous remarquons MM. Dr J.-A. Bertrand, de Macamic, Lucien Pinard, de La Sarre, J.-B.-L. Alarie, Gaston Roberge, David Gourd et Félix Allard d'Amos. MM. Ladouceur, Roy et Louis Grenier prirent aussi place sur cette galerie.

M. Ladouceur demanda à la foule si elle désirait une assemblée contradictoire. La foule réclama la contradiction.

M. Alarie prit la parole et expliqua à la foule que M. Côté n'a pas été averti par ses adversaires qu'ils demanderaient la contradiction. Il explique qu'il existe une règle de gentillesse d'avertir au moins 24 heures à l'avance le candidat que l'on veut contredire. La foule, je devrais plutôt dire le même groupe de conservateurs, réclama encore plus fort la contradiction.

M. le maire Montambault, qui présidait cette assemblée, annonça que M. J.-P. Côté allait parler. Ni M. Côté, ni son groupe n'avait accepté la contradiction.

M. Côté s'excusa de n'être pas encore un politicien d'expérience. Puis il dit à la foule qu'il fera son possible pour faire abaisser le taux d'intérêt du Prêt Agricole. S'il est élu, il passera l'année parmi ses électeurs; il se rendra étudier sur place les besoins des populations du grand comté de Pontiac. Il aborde ensuite la question du chômage. Puis parle de l'administration financière du gouvernement King. Sur 15 surplus depuis la Confédération, les conservateurs en comptent 4 et les libéraux 11. Sur ces derniers, l'administration King en compte 4 consécutifs. Il sollicite pour finir l'appui des électeurs de Pontiac le jour de la votation. Il parle aussi en anglais pendant une dizaine de minutes. M. Côté parle les deux langues très bien, il a un vocabulaire choisi dans chacune d'elles, il prononce parfaitement l'anglais. Il a répété en anglais une partie de son discours en français. Ce dernier dura environ 20 minutes. La foule l'applaudit quand il termina. Pour ainsi dire pas d'interruptions pendant ses discours.

M. Montambault annonça à la foule que M. Pinard va parler. Ce dernier s'avance. Les conservateurs réclament de nouveau la contradic-

tion. M. Ladouceur s'avance au milieu des applaudissements de ses partisans et des huées des libéraux. Il essaie pendant au moins cinq minutes à parler, mais il ne peut se faire entendre. Les libéraux le huent, lui font des interruptions en lui disant de parler de Borden, de Meighen, d'amener son candidat nul, d'autres font sonner leurs avertisseurs d'autos. M. Côté s'avance et prie la foule de laisser parler M. Ladouceur. Ce dernier peut enfin parler.

Au lieu de parler de politique, il attaque M. Côté disant que ce dernier ne fera pas mieux que les autres libéraux sur la question du Prêt Agricole. Il dit ensuite que les villes de Noranda et Rouyn sont encore trop jeunes pour imposer un candidat à tout le comté. Il veut insinuer que M. Côté est secrétaire d'une compagnie de bois, mais doit se rétracter car M. Côté l'informe ami-contracteur (Jobber). Il attaque ensuite La Gazette du Nord au sujet de l'article dans lequel nous disions que le candidat conservateur était une nullité. Plusieurs lui ont demandé de lire l'article en entier, mais il ne relit que les deux lignes dans lesquelles il est dit que M. Bellec est une nullité en politique. M. Alarie lui demande alors de lire quelques lignes plus haut. Il se voit alors forcé de lire "malgré le respect qui lui est dû par ailleurs" il manqua alors son effet. Son discours se continua sur le même ton pour quelques minutes encore. L'effet qu'il a produit est pratiquement nul.

M. Côté lui répond bien poliment sur la question du Prêt Agricole, puis dit qu'il n'a rien à faire avec la direction de La Gazette du Nord, qu'il n'en est qu'un abonné et qu'il trouve notre journal intéressant.

Il dit ensuite qu'il n'est un contracteur de bois tout comme l'est M. Bellec lui-même. Il termine en demandant de nouveau le support de l'électorat pour le 28 juillet prochain.

M. Alarie s'avance pour parler mais il y a tant de tumulte que la chose est impossible. Il prit alors le président de déclarer l'assemblée close.

Plusieurs électeurs de Landrienne, Barraute, Villemontel, LaMothe, St-Mathieu, St-Félix et autres endroits s'étaient rendus à cette assemblée.

Résultat: Si l'on excepte le premier discours de M. Côté, rien ne fut dit sur la politique. M. Côté fit très bonne impression.

Notre attitude dans la lutte

Ce numéro de La Gazette du Nord est le dernier avant l'élection du 28 juillet. Nos lecteurs pourront constater que nous avons gardé scrupuleusement la neutralité que nous avions annoncée touchant les deux candidatures libérales. Nous avons publié les annonces et les communications qui nous ont été transmises par les amis des deux candidats autant que l'espace à notre disposition l'a permis.

Les P'tits Fruits

Les bluets vendus la semaine dernière ont rapporté aux cueilleurs quinze centins par casseau d'une pinte; ce qui représente le joli prix de \$1.80 par comble panier de douze pintes.

Cette semaine, les prix sont de .12½ par casseau, à l'heure actuelle; ce qui fait encore \$1.50 par panier.

On m'informe que pour sa seule part, le Lac St-Jean en avait une pleine barge de rendu à Montréal, il y a une semaine déjà.

C'est dire que les marchés commencent déjà à recevoir une abondance d'approvisionnement et que les prix sont contraints de baisser et graduellement.

Aux premiers les plus hauts prix.

A ceux que la chose intéresse de hâter la cueillette et les expéditions, afin d'en tirer les meilleurs profits possibles.

P.-D. Bourque
Senneterre, ce 21 juillet 1930.

En faveur de M. Côté

Les officiers de l'Association libérale de l'Abitibi et du Témiscamingue qui appuieront M. Côté ont adressé le 21 juillet au Premier Ministre un long télégramme que nous ne pouvons reproduire ici faute d'espace. En substance, ce message rappelle que M. Côté est un franc libéral, appuyé par la majorité des libéraux de Témiscamingue et d'Abitibi. "Nous ne sommes plus des enfants, dit le message, mais des soldats mûris de l'armée libérale et nous réclavons le droit d'être représentés par un député qui comprenne et qui parle la langue de 85 pour cent de la population de Pontiac." Il continue en rappelant les démarches qui ont été faites par certains sénateurs et autres chefs libéraux pour faire retirer M. Cahill et amener ainsi l'union du parti libéral.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que M. Montgomery ayant failli de payer aux soussignés, Doyon & Larivière, garagistes, la somme de cent soixante dollars qu'il leur doit pour loyer d'espace d'automobile dans le garage des dits soussignés, un automobile routière Studebaker sera vendue par encaissement public, le 19ième jour de juillet 1930, à dix heures de l'avant-midi, au garage des soussignés, au no 445 de la rue Perrault, à Rouyn.

Donné à Rouyn, ce 10 juillet 1930.

DOYON & LARIVIERE
PAUL L'HERAULT,
encanteur.

THE FEARFUL



FLY-TOX KILLS THEM ALL

FLY-TOX is manufactured by Canada Rex Spray Company, Limited, Brighton, Ont.

L'hon. M. Lapointe...

Suite de la page 6

M. Lapointe assure ensuite son appui, dans l'avenir comme dans le passé, au maire Lamontagne, à M. Desbiens et aux autres notables de La Tuque, qui se dévouent au progrès de leur jolie ville. M. Lapointe déclare que la campagne politique doit se faire avec des arguments et non avec des injures et des cris. "Quand on a quelque chose à offrir au peuple," dit-il, on n'a pas besoin de hurler pour se faire entendre et comprendre.

Le ministre de la Justice expose ensuite l'histoire politique du Canada depuis une décade. Quand les libéraux prirent le pouvoir, en 1921, la dette avait tellement été accrue, (2 billions), sous l'administration conservatrice, qu'il semblait impossible que le Canada puisse jamais la solder. Cependant, depuis 1921, le gouvernement King a réduit la dette de 50 millions par année.

Cette dette n'a pas été diminuée grâce à de nouvelles taxes, car, les impôts ont été réduits en même temps que la dette. L'impôt sur le revenu a été diminué, la taxe de vente aussi, et, l'an prochain elle disparaîtra entièrement, c'est \$22,000,000 d'impôts de moins par an pour les Canadiens, soit \$10. par tête de population, dit l'orateur. "Ce n'est peut-être pas grand chose pour des millionnaires comme Bennett et ses amis, mais c'est quelque chose pour les pauvres bougres comme vous et moi," commente le ministre.

Traitant du tarif, le ministre expose que les droits douaniers sont des taxes indirectes. Le gouvernement avait promis de dimi-

nuer le tarif sur les denrées de consommation journalière, sur les instruments de construction et de production. Il a rempli sa promesse malgré les critiques des conservateurs qui crient à la ruine du pays. Les usines devaient fermer leurs portes à cause de la politique fiscale du gouvernement mais le commerce canadien a augmenté, la production domestique a augmenté de 60 pour cent.

Si les conservateurs avaient eu raison quand ils criaient à la ruine, dit M. Lapointe, il n'y aurait plus de Canada aujourd'hui et je ne serais pas ici pour vous parler." (rires).

Après avoir démontré comment le Canada s'est acquis la sixième place sur les marchés du monde; pour son commerce et la première pour ses exportations, M. Lapointe traite du budget Dunning. Le budget Dunning est un budget national et répond aux idéaux du parti libéral.

En matière tarifaire il y a deux écoles, celle qui, avec M. Bennett, prétend que le commerce est une guerre, qu'il faut vendre nos produits en mettant le couteau sur la gorge de l'acheteur et celle à laquelle j'appartiens, dit M. Lapointe, "qui estime que le commerce est un échange de produits entre deux pays, sous le couvert de l'hospitalité et de la réciprocité. M. Lapointe cite ensuite des chiffres pour prouver que les échanges commerciaux entre le Canada et les autres pays du monde sont faits à notre avantage.

"Nous avons établi la préférence britannique, dit M. Lapointe, et nous avons aussi établi des droits compensateurs envers les Etats-Unis. On nous a accusé d'user de représailles envers nos voisins, dit le ministre, mais il y a dans nos statuts une loi se rapportant à la réciprocité dont les autres pays voudront se prévaloir quand ils voudront. Nous voulons simplement traiter les autres pays selon qu'ils nous traitent.

M. Lapointe montre ensuite l'oeuvre sociale accomplie par le gouvernement libéral. Aussi, malgré la dépression qui existe actuellement dans le monde entier, le Canada jouit de la paix industrielle, il n'y a pas de grèves au Canada et capital et travail vivent en paix. Expliquant ensuite les clauses du pacte fédératif, M. La-

PROJETTE la LUMIERE à l'endroit voulu

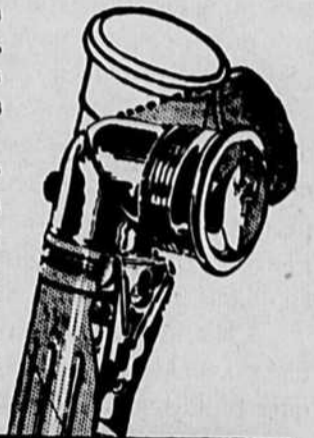


BURGESS PROJECTEUR à tête flexible

Nouveau dans son principe. Nouveau dans sa plus grande commodité. Le projecteur Burgess à tête flexible constitue le perfectionnement le plus marqué dans la fabrication des projecteurs.

Tourne, prenant toutes les directions désirées. Projette la lumière dans des endroits inaccessibles aux lampes ordinaires.

Aucun autre projecteur ne peut se comparer à celui-ci au point de vue efficacité, commodité et usage général. Il est breveté, tout naturellement.



M. Lapointe démontre que le pouvoir central n'a pas le droit de s'immiscer dans les affaires des provinces en ce qui regarde les pensions de vieillesse, par exemple, ou les heures de travail. Cependant, le gouvernement avait le droit d'établir des heures de travail chez lui et, il a établi la journée de huit heures dans tous ses départements et dans tous ses contrats, donnant ainsi l'exemple aux législatures provinciales.

M. Lapointe expose comment le gouvernement libéral a réglé les griefs des provinces en retournant à l'Ouest ses ressources naturelles et en réglant le problème ferroviai-

re des provinces Maritimes. M. Meighen disait que ces problèmes entre les provinces et le Canada étaient insolubles. Cependant, cette question a été réglée et le 15 juillet, M. Lapointe assistait à la manifestation au cours de laquelle le Manitoba reçut du Canada le contrôle de ses ressources naturelles.

"Il n'y a plus de griefs entre les provinces et le gouvernement central, dit le ministre de la Justice, le gouvernement libéral est un gouvernement national. On a prétendu chez nos adversaires, et c'est un crime que de l'avoir fait, que c'est Québec qui domine le Canada. Dans Québec, les conser-

vateurs disent que c'est l'Ouest qui nous contrôle et dans l'Ouest, ils chantent que c'est Québec qui domine. Ce n'est pas vrai, dit M. Lapointe, ce n'est ni Québec ni l'Ouest qui domine, ce sont les électeurs du pays, c'est vous. Les conservateurs font une campagne de duplicité et de fumisterie. "J'aimerais mieux être battu et être dans l'opposition, plutôt que d'avoir recours à de tels moyens, plutôt que de soulever les provinces les unes contre les autres et d'attiser les haines de races et de religion."

M. Lapointe est longuement applaudi.

Oh! -- si facile...



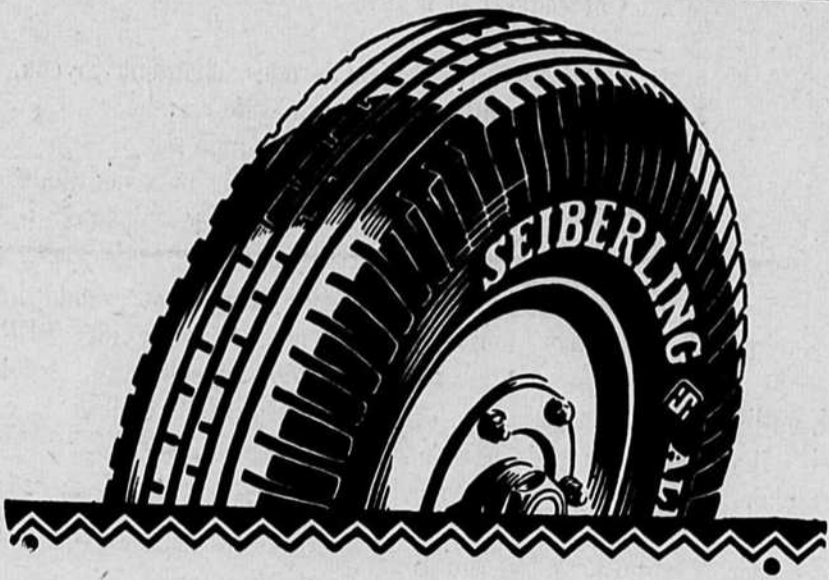
Dans toute la paroisse, il n'y en a pas comme Baptiste pour mener un cheval à la victoire! Le vieux bongois... Il bat quatre as... tout comme le Gin Canadian Melchers Croix d'Or, sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros: - 40 onces \$3.65 Moyen: - 26 onces \$2.55 Petit: - 10 onces \$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadian Melchers Croix d'Or



Vendus par

GARAGE FRECHETTE

CHARLES FRECHETTE, prop.

AVENUE AUTHIER, AMOS, P. Q. Tél. No. 111.

“ AU COIN DU FEU ”

CROIRE -- AIMER ET LUTTER

L'ENFANT

Il y a un instant mon regard se posant attendri, sur cette petite fleur humaine qui sommeille tout près de moi, j'ai songé longuement à ce qu'est l'enfant pour un grand nombre d'individus et à ce qu'il devrait être réellement pour les époux, pour le foyer et pour la patrie.

L'enfant, ce don de Dieu, ce trésor précieux par son âme immortelle, ce trait-d'union des époux est considéré en maints foyers comme un indésirable, un trouble-fête, un tyran qu'il faut écarter à tout prix. Ce n'est pas sans raison que ce sage écrivain-moraliste qu'est Pierre l'Ermite ait pleuré sur les berceaux vides de la France qu'il ait clamé avec tant d'émoi charmant "L'appel des berceaux."

Chez nous le mal est moins grand, moins enraciné peut-être, mais il tente de s'aggraver, la contagion semble vouloir se communiquer rapidement et Pierre l'Ermite canadien, — car nous avons heureusement les nôtres — comme des médecins zélés combattant vigoureusement le fléau, qu'il nous vienne de France, d'Angleterre ou d'Amérique, il nous menace et nous devons l'enrayer car notre nation est par lui condamnée à disparaître.

Pourquoi la femme créée pour aimer et se donner, et qui par nature aspire à la maternité se révolte-t-elle soudain dans la vie conjugale ? La santé de la femme ayant diminué considérablement, la maladie et la pauvreté rendent la lutte pour la vie plus intense dans nos villes surtout ; le problème du logement ; et pour la femme du monde la servitude qui la retient chaque jour aux soins des enfants et la vigilance constante dont elle doit les entourer ; trop souvent aussi l'isolement où se trouve la mère de famille, la solitude, l'abandon dans lequel on la laisse volontiers, tandis que le père s'amuse au dehors ; sont autant de motifs invoqués pour rejeter le joug de la maternité.

Mais il nous est permis de constater que souvent à ces foyers où les époux prennent la responsabilité de fixer le nombre des enfants à naître, il entre des malheurs bien plus lourds à supporter que les ennuis et les chagrins que peut causer une famille nombreuse. La conscience devenant élastique sur ce problème de la foi et de la création ne tarde pas à confondre dans une même hérésie toutes les lois de l'Eglise. De là les infidélités et tous les maux qui viennent terroriser les membres de cette famille désunie. Avec l'indifférence des époux, la froide irrévérence des enfants plus d'union, de paix, plus d'esprit de famille ; de l'égoïsme, de l'ingratitude, de l'indépendance coupable et toute la kyrielle des vices qui son cause de l'écroulement du foyer édifié parfois avec tant d'amour, de confiance et d'espoir.

L'enfant doit être le trait d'union des époux, en ce que se sentant revivre en ce fruit de leur amour qu'un souffle divin anime, ils doivent le chérir plus qu'eux-mêmes, se sentant heureux d'être unis intimement par ce lien vivant et indissoluble. Ne faut-il pas posséder un cœur dénaturé pour ressentir de l'indifférence, de la haine, à la vue de cette petite créature innocente et impuissante ? Quelle triste chose qu'un nid vide ? Quelle épreuve qu'une maison sans enfant ! Quel châtement si ces lâchetés sont calculées !

L'enfant doit être aussi le trait de réconciliation. Par lui tout s'oublie, tout renaît, car c'est l'innocence qui fait naître le remords au cœur de l'infidèle et le désir du pardon dans l'âme qui souffre de trahison.

L'enfant est l'appui, la consolation des parents dans la vieillesse, c'est l'espoir et l'avenir de la famille dont il sera la valeur et l'honneur.

Si l'enfant est la gloire ou la honte de la patrie, s'il est le restaurateur ou le destructeur de la famille, s'il se sauve ou se perd ce sera en grande partie l'oeuvre des parents. C'est un dépôt que Dieu confie au père et à la mère et dont ils doivent entretenir la vie, et nourrir son âme de vérité en l'exerçant à la vertu. Que de responsabilités les parents n'ont-ils pas ? N'empêchons jamais l'enfant d'orienter vers Dieu sa vie, son âme est un précieux dépôt dont il faudra rendre compte un jour.

Mgr Dupanloup disait : "L'enfant est l'espérance de la terre dont il est la richesse et dont il sera un jour la force et la gloire. Il est l'espérance de la Patrie, et de l'humanité qui se renouvellent et se rajeunissent en lui. Il est l'espérance du ciel même car il est l'héritier des Palmes éternelles, l'objet des complaisances de Dieu ; le frère et l'ami des anges. Ceux que cette responsabilité effraie ne doivent pas s'en défendre ; la vigilance des parents pour leurs enfants et le sens des responsabilités qu'ils possèdent donneront la juste valeur des âmes confiées à votre garde."

BRISE DU ST-MAURICE

CAUSERIE

Nos lecteurs sont cordialement invités à répondre aux questions posées. Un volume de poésies sera tiré au sort à la fin du mois, entre nos collaborateurs qui auront traité l'un ou l'autre des sujets.

1.—Comment expliquez-vous notre devise : Croire, aimer et lutter.

Lison

2.—Quelles seraient vos impressions devant un berceau vide dans

CONCOURS

Notre jeune Cercle Littéraire des Trois-Rivières vient d'ouvrir un premier concours canadien. J'ai pensé intéresser nos lecteurs en leur faisant part de cette bonne nouvelle et je serais très fier du succès si quelques plumes de la région allaient être nommées à l'honneur. M. Directeur invite bien cordialement les amis - es du "Coin du feu" à y prendre part.

Voici les conditions de ce concours :

Conditions et règlements

1.—Le concours est ouvert à tout citoyen canadien-français de la Province de Québec, sans distinction d'âge.

2.—Le sujet traité devra être A FOND CANADEN, sous forme de nouvelle ou conte, en prose ou en vers et ne devra pas dépasser 2,500 mots.

3.—Tous les concurrents devront faire parvenir leur travail le ou avant le 1er octobre 1930. Chaque travail devra être signé d'un pseudonyme seulement, lequel pseudonyme devra être envoyé sous pli séparé, avec le nom véritable de l'auteur.

4.—Huit prix seront décernés aux plus méritants. Celui ou celle dont le travail aura été jugé le meilleur recevra une lyre d'or, le deuxième, une lyre d'argent ; le troisième, une lyre de bronze ; le quatrième et le cinquième, chacun une série de volumes artistiquement reliés ; les trois suivants recevront chacun une mention honorable.

5.—Le jury sera composé de quatre littérateurs de marque dont l'un sera choisi comme président et devra surveiller la correction des travaux. Les noms des juges seront publiés plus tard.

6.—Le jury n'est pas tenu d'accorder un prix. Le seul mérite des ouvrages sera son guide.

7.—Aucun prix ne sera accordé à moins que les trois membres du jury ne se soient prononcés favorablement.

8.—Le jury décide de l'admissibilité des ouvrages soumis.

9.—Les décisions du jury sont sans appel.

10.—Les ouvrages envoyés deviennent la propriété du Cercle qui se réserve le droit de les publier dans sa Page Littéraire.

11.—Le résultat du concours sera publié dans la Page Littéraire du Nouvelliste du mois d'octobre.

12.—Tous les travaux soumis au concours devront être strictement inédits.

Tous envois devront être adressés comme suit :

M. le Secrétaire du Concours Littéraire, a-s du Nouvelliste, Trois-Rivières, P. Q.

Brise du St-Maurice

une maison abandonnée.

Cyprès du Val.

3.—La femme est-elle plus intelligente que l'homme ?

Rêve qui pleure.

CREDO

Croire qu'il est un Dieu, doux, équitable et bon
Qui dirige nos pas en ces poudreuses routes
En pesant les malheurs pardonne aussi les doutes
A ces coeurs qui vers lui sans cesse font un bond.

* * *

Et croire ici-bas qu'un pauvre vagabond
Exilé pour un temps loin des célestes voûtes,
Croire en ce jour suprême où les âmes absoutes
Vers leur foyer premier, libres s'envoleront.

* * *

Si la vie est traîtresse et le rêve s'effondre
Au sceptique railleur savoir encor répondre
Que la foi est le seul gage de l'éternité.

* * *

Et croire dans la joie et surtout dans la peine
Croire aussi que l'amour est plus fort que la haine
Car l'espoir est la clef de l'immortalité.

ROSAIRE DION

"En égrenant le Chapelet des jours."

AU BORD DE NOS RUISSEAUX

O le profond murmure
Qui monte des ruisseaux
Cachés dans les roseaux
A travers la verdure !

A l'ombre des buissons, on entend un doux bruit
Qui chante notre Dieu, sa bonté paternelle,
Et la course du temps, et la vie éternelle :
Passant, recueille-toi, quand, au loin le jour fuit.

O les lugubres heures
Que pleurent nos ruisseaux
Quand les sombres tombeaux
Viennent dans nos demeures !

Dans les maisons en deuil, soupirent des marmots,
Ils sont vêtus de noir ; dehors s'étend la brune ;
Sur le courant qui fuit tombe un rayon de lune,
Ecoutez : au lointain, on entend des sanglots.

O les larmes amères
Que roulent nos ruisseaux
Quand tombent, des rameaux
Les dépouilles légères !

Que de crimes, hélas ! le flot des vains plaisirs
Et l'orgueil des humains causent sur cette terre ;
Ah ! il est des maudits qui dorment sous la pierre :
Chrétien, pour être heureux, commande à tes désirs.

O la belle patrie
Que chantent les ruisseaux
Lorsque les blancs manteaux
Ont couvert la prairie !

C'est le bonheur sans fin qu'ils nous chantent joyeux,
Loin de toute souillure et des bruits de ce monde,
Et c'est le Créateur, sa sagesse profonde :
Ruisseaux, comme les saints, chantez la paix des cieux.

E. De FOY, inst.

La vie est un combat où le vainqueur n'est pas toujours le plus brave, mais plutôt le mieux outillé.

Il ne tombe du ciel que de la pluie, de la grêle ou de la neige ; le froment qui fait vivre, il faut le semer. De même aussi, un foyer confortable, des années heureuses, une vieillesse aisée ne se récoltent qu'après une jeunesse passée au travail.

La pratique vaut mieux que la théorie, dit-on ; mais le jeune homme qui possède les deux à la fois, n'est-il pas un ouvrier supé-

rieur. Il y a une grande différence entre l'ouvrier qui SERT sa machine et celui qui, intelligemment, se SERT d'elle.

GLANURES

Fais ton oeuvre d'un coeur libre et tranquille. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avaries. Qu'importe tout cela et qu'en restera-t-il à ton âme ou sur ton âme !

L. Veillot.

ASSONANCES

Un bibliophile rouennais reçoit depuis quelques jours d'étranges lettres. Ce sont des demandes que lui adressent plusieurs familles afin qu'il veuille bien hospitaliser chez lui des malades, ne pouvant plus espérer être jamais guéris.

Le bibliophile s'étonna d'abord. Il a aujourd'hui l'explication de ces demandes. Une parente à lui, d'une érudition moins précise que la sienne, a fait courir le bruit qu'il collectionnait des "incurables"; d'après l'annonce qu'il lui en avait faite dans une lettre.

Le bibliophile normand s'est

promis de ne plus faire part aussi à la légère de son goût prononcé pour les premiers ouvrages de l'imprimerie: les "incurables". poisson aime les vers; il les dévore, et dès qu'il en a trouvé un, il s'empresse d'en chercher la rime.

S'il faut en croire quelques bons auteurs, feu Orphée captivait ainsi toutes les bêtes avec des vers; cet usage, complètement tombé en désuétude pour ce qui concerne la capture des lions et des autres grands fauves, s'est conservé seulement pour la pêche à la ligne — et encore il a beaucoup perdu de son efficacité.

Cela tient évidemment à ce

que le poisson, mettant à profit les leçons de l'expérience, devient chaque jour plus malin, tandis que le pêcheur demeure toujours aussi bête: l'art de la pêche n'a fait aucun progrès depuis les temps les plus reculés, et ni la vapeur, ni l'électricité ne lui ont apporté le moindre perfectionnement.

Cependant de nombreuses statistiques tendent à établir que le poisson meurt jeune et finit ordinairement ses jours dans une poêle à frire; il est permis d'en conclure que la monomanie du suicide exerce ses ravages chez la gent poissonnière aussi bien que dans l'espèce humaine.

Quand un gonjon est dégoûté

de la vie, il se passe un asticot à travers le corps; c'est parmi ces désespérés que se recrutent la plupart de nos fritures.

Comme cas de longévité, on cite les carpes de Fontainebleau qui sont plusieurs fois centenaires: pour honorer leur vieillesse, on leur a passé des anneaux dans le nez; c'est ainsi que les poissons — auxquels l'usage des statues est absolument étranger — célèbrent leurs vieilles gloires.

Ces carpes ont vu passer bien des illustrations et tomber bien des ministères, sans avoir jamais eu l'idée de publier leurs "Mémoires". Au fond des humides retraites, elles savourent

paisiblement la joie de vivre, insoucieuses et fidèles à leur antique devise "Carpe diem"—qu'on prendrait à tort pour la traduction littérale de "carpe du jour".

x x x

Quelques naturalistes, parmi lesquels il faut citer l'illustre Lacépède, ont remarqué que les poissons sont muets.

Ce silence est l'objet d'une foule de commentaires.

Pour l'expliquer, il convient d'observer que le séjour sous l'eau est peu favorable à l'exercice de la parole, et que les causeurs les plus loquaces s'abstiennent de prendre part à la conversation lorsqu'ils ont la tête sous l'eau — quand bien même ce serait de l'eau sucrée, comme celle qui se consomme à la tribune aux harangues.

On peut donc présumer que, si les poissons avaient la faculté de sortir de leur bain et de fréquenter le Parlement, ils ne tarderaient pas à s'exprimer avec facilité.

— 0 —

IL FAUT DES JUPES

SILENCIEUSES !

En voici bien une autre, et non des moins savoureuses ! Pour jouer devant l'écran et le micro il faut des robes et des habits spéciaux. Plus de soie qui "crisse", plus de traîne qui chatouille le sol, plus de doublures qui protestent lors des gestes un peu vifs..... Gare aux souliers dont la semelle serait volontiers bavarde et le cuir baryton ! Ce sacré "micro" prend tout et ça fait du son indésirable.

On rapporte que, lors de la mise en scène d'une pièce historique pour le cinéma sonore, une vedette, jouant un rôle de princesse, devait porter une robe de cour..... en rapport avec l'époque où se passait l'intrigue. On avait compté sans la traîne de la jupe. Cette traîne, en remplissant son office, qui était de traîner, faisait sur le parquet un tel bruit qu'il fallut opter pour la jupe demi-courte. Anachronisme au nom de synchronisme ! Il va falloir inventer des étoffes silencieuses..... Pas de bruits insolites, tel est l'ordre du metteur en scène. Toutes les étoffes vêtant les acteurs de l'écran devront être soumises à la censure de l'appareil enregistreur.

Au moindre mouvement, le moindre frottement se développe en un bruit qui, lors de la projection à l'écran concordant avec l'audition peut rendre celle-ci presque impossible et empiéter sur la musique !

Berlin combat la mauvaise humeur par la musique

On assure que le moment le moins civilisé de l'homme civilisé, c'est l'heure du matin, alors que mal éveillé, généralement mal reposé, l'estomac creux, son humeur ressemble à celle d'un ours grognon. D'autre part, on nous a toujours enseigné que la musique adoucit les moeurs.

Les Avez-Vous TOUTES Essayées?

La Bière "Export" à Etiquette Dorée... veloutée, mûre, de couleur dorée et de saveur délicieuse; la Bière "Stock" à Etiquette Bleue... douce, d'une légèreté et d'un goût exquis; la Bière India Pale—"la bière que votre arrière-grand-père buvait".

Choisissez votre favorite parmi ces marques aristocratiques de bonnes vieilles bières.



LA

MOLSON

UNE BIÈRE POUR TOUS LES GOÛTS!

**DERNIERS MOMENTS DES
CONTAMINÉS**

La plupart du temps — sauf exception, bien entendu — les plus redoutables criminels offrent le spectacle d'un effondrement complet. Ils pleurent et tremblent comme des enfants. Beaucoup reprennent seulement un semblant de courage quand ils se trouvent devant la "Veuve", face à face avec le public.

Leurs instincts de cabotinage se réveillent alors, et comme pris de vertige, ils "crânent" pour la galerie. Mais ceux qui les assis-

sent voient bien qu'ils tremblent malgré leurs rodémontades.

Divers criminalistes ont curieusement observé qu'on avait souvent rencontré chez de braves gens, chez de simples femmes nullement familiarisées avec la vue du sang et les émotions fortes une fermeté d'âme bien supérieure à celle des grands ténors de l'assassinat.

Les sombres jours de la Terreur ont fourni maints exemples à l'appui de cette thèse. Nous en retiendrons deux.

La reine Marie-Antoinette passa les derniers moments de sa

captivité en compagnie des filles de Mme Coquet. Bien qu'elle fût avertie que l'heure fatale ne tar-

Gaston Roberge
NOTAIRE
Bureau dans le Nouvel Edifice de
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, ABITIBI.

derait pas à sonner pour elle, la reine ne se départit pas un instant de son calme et de son sang-froid.

Lorsqu'elle reconnut qu'elle allait avoir à prendre place dans la "charrette", elle emprunta, sans affectation, une paire de ciseaux à une de ses compagnes :

— Ce coquin de bourreau, dit-elle, n'aura pas l'honneur de couper ma chevelure.

Et elle trancha d'une main ferme ces boucles qui avaient fait l'admiration d'un roi.

Ce faisant elle expliquait, en souriant, que Samson, le sinistre exécuter, faisait commerce des cheveux qu'il coupait aux victimes de la Révolution.

LA VIE DE COLOMB

New-York. — Un manuscrit vieux de près de quatre siècles écrit par un ami personnel de Christophe Colomb et relatant la vie et les voyages du fameux navigateur génois vient d'arriver aux Etats-Unis apporté d'une bibliothèque d'Espagne par un collectionneur. Depuis plus de trois siècles les collectionneurs américains recherchaient des documents concernant le découvreur de l'Amérique..... mais sans succès. Il semble que le manuscrit récemment découvert soit la plus importante "trouvaille" historique de l'époque. On dit qu'il existe à peu près six ouvrages du genre sur Colomb; jusqu'à ces derniers temps, tous se trouvaient en Europe.

de Colomb il en est plusieurs qui jettent une lumière nouvelle sur la personnalité du marin explorateur. Sait-on par exemple que Colomb était aussi "un ven-

deur de livres imprimés" dans la qui l'a acheté à Londres considé-province d'Andalousie? Colomb re son petit volume de vélin laserait aussi natif de Milan et plus formidable découverte dunon de Gènes. Les historiens siècle présent. Parmi les nou-d'ailleurs s'accordent sur le pre- vaux faits qu'il révèle sur la vie mieur point.

Lait St-Charles Borden

— non sucré, riche au double du lait ordinaire. Améliore tous les mets dans lesquels il entre du lait.



Jetez ce coupon à la poste
LA CIE BORDEN LIMITÉE
140 St-Paul Ouest,
Montréal, Dept. A.

Je désire le livre de recettes St. Charles, gratis. 75

Nom.....
Adresse.....

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS de la DOW




When good fellows get to-gether

C'EST

La Bière

DOW

Old Stock

La Reine des Bières

PREMIERES HYPOTHEQUES

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?

— Adressez-vous à —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre

Abitibi, Qué.

Consultations

Expertises

**ANALYSES
M. ARCHAMBAULT**

Ingénieur des Mines — Ingénieur-Chimiste-Analyste
AMOS, P. Q.

Casier 266

Tél. 170

LANGLOIS & PARADIS LEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.

CHRONIQUE AGRICOLE

QUAND DOIT-ON SEMER LE SEIGLE D'AUTOMNE ?

Les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture s'accordent à dire que le meilleur moment pour semer le seigle d'automne dans l'Ouest du Canada est du 15 août au 15 septembre. La station expérimentale fédérale d'Indian Head, Sask., dit avoir obtenu les meilleurs résultats en semant entre le 1er et le 15 septembre.

Lorsque le seigle est semé trop tôt, il rend moins ; lorsqu'il est semé trop tard, il germe lentement. Lorsque les semences se font entre les dates que nous venons d'indiquer, les jeunes plantes germent bien et font un développement suffisant pour pouvoir résister à l'hiver. Lorsque l'on attend jusqu'au 1er octobre, la semence du seigle ne germe souvent que le printemps suivant, et très souvent également la récolte ne mûrit pas.

C'est après une jachère d'été que le seigle produit le plus. Cependant, dans une année normale, lorsque le sol contient beaucoup d'humidité pendant la saison de végétation, le seigle d'automne, semé sur chaume de blé ou d'avoine disqué, donne un rendement très satisfaisant. Lorsque le sol manque d'humidité, les résultats peuvent causer une déception. Pour obtenir un bon rendement de blé après un chaume, il faut que le cultivateur choisisse bien son sol et qu'il fasse preuve d'un bon jugement sous ce rapport.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

L'AMELIORATION

DES PATURAGES

Les essais du nouveau système de paissance intensive, qui sont conduits par le Service de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, ont donné des résultats très intéressants.

L'objet de la "paissance intensive" est de fournir une provision continue d'herbe, riche en protéine. Le système général est le suivant : on divise un champ en une série d'enclos de dimension proportionnelle au nombre d'animaux que l'on veut faire paître ; on fait paître les animaux pendant une semaine dans chacun de ces enclos, puis on accorde trois semaines pour la pousse de l'herbe. On fait en même temps une application généreuse d'engrais chimiques appropriés pour stimuler la pousse des plantes.

Ce système a été institué il y a quelques années en Allemagne et il a été pratiqué par quelques laitiers sur ce Continent, qui ont plus ou moins réussi. Le succès dépend plutôt du bon jugement que l'on apporte à la conduite de ce système et de l'observation attentive que de toute règle fixe. Les conditions de la saison ont aussi une portée directe sur la quantité des pâturages.

L'ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

POUR 1930

Fleurs Spéciales.

Toutes les fleurs doivent être cultivées pour une fin déterminée. Par exemple, il existe un grand nombre d'espèces dont on peut faire sécher les fleurs pour en fai-

re des décorations de maison d'hiver. Parmi ces dernières, l'immortelle constitue une espèce-type. C'est une fleur annuelle résistante, atteignant parfois deux pieds de hauteur et dont la couleur peut être jaune, rose, bronze ou rouge. Les statice, acroclinium et rodanthes entrent dans la même classe. Pour se conserver, ces fleurs doivent être coupées avec une longue tige et suspendues la tête en bas dans une chambre sombre et chaude. Si vous possédez un coin ombragé, placez-y vos bégonias, lupins, pieds-d'allouette annuels, godetias, pensées, pavots, phlox et verveine, toutes fleurs qui préfèrent l'ombre. Il faut toujours prendre en considération la hauteur, la couleur et la saison de floraison lorsqu'on fait un choix pour des fins particulières.

On a constaté qu'une période de trois semaines est la plus satisfaisante pour la pousse de l'herbe. On fait paître les animaux sur une partie du pâturage pendant une semaine à la fois et comme on emploie quatre enclos on a ainsi toutes les semaines, une partie fraîche, contenant une pousse de trois semaines d'un herbage riche en protéin.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

re des décorations de maison d'hiver. Parmi ces dernières, l'immortelle constitue une espèce-type. C'est une fleur annuelle résistante, atteignant parfois deux pieds de hauteur et dont la couleur peut être jaune, rose, bronze ou rouge. Les statice, acroclinium et rodanthes entrent dans la même classe. Pour se conserver, ces fleurs doivent être coupées avec une longue tige et suspendues la tête en bas dans une chambre sombre et chaude. Si vous possédez un coin ombragé, placez-y vos bégonias, lupins, pieds-d'allouette annuels, godetias, pensées, pavots, phlox et verveine, toutes fleurs qui préfèrent l'ombre. Il faut toujours prendre en considération la hauteur, la couleur et la saison de floraison lorsqu'on fait un choix pour des fins particulières.

La Saison du Blé-d'Inde.

Le jardinier ne doit pas commettre l'erreur de semer tout son blé-d'Inde d'une seule fois. Sans doute, si vous demeurez dans le Nord du pays, ne prenez pas de

chance et semez aussitôt que possible du blé-d'Inde hâtif. Le Bantam est une variété très répandue, dont il existe des variétés hâtives, demi-hâtives et tardives. Le Golden Sunshine est une variété d'une semaine plus hâtive que le Bantam auquel il ressemble en couleur et qualité. Dans les districts les plus chauds du Canada, semez le blé-d'Inde toutes les semaines du milieu de mai au premier juillet. Semez dans une terre légère, bien engraisée et bien entretenue. Mettez cinq ou six grains par butte et calculez votre récolte à raison d'un épi et demi par tige.

Les Fèves.

Les fèves sont une autre espèce dont on devrait allonger la saison. Commencez à semer vos fèves dès que tout danger de gelée est disparu et continuez à semer un bout de rang chaque semaine jusqu'au premier juillet. Il y a plusieurs variétés de fèves entre autres, les fèves naines et les fèves à rames ou, encore, les fèves jaunes et les vertes. On tend de plus en plus à

cultiver la fève verte que l'on considère de qualité supérieure à la jaune. Vous pouvez aussi cultiver les fèves de Lima qu'il ne faut pas semer avant le mois de juin.

Les fèves larges et plates, au contraire, endurent assez bien les températures basses. Cette fève fait un mets délicieux ; comme pour les pois, il faut enlever la cosse. Si le plant est attaqué par une épidémie à l'époque de la floraison — et cela arrive souvent — arrosez avec du sulfate de nicotine ou du Black Leaf.

Association des Marchands-

Grainiers du Canada.

Gérant demandé

GERANT demandé pour magasin à Amos. Pas besoin d'expérience. \$50.00 par semaine au début aussi une part substantielle des profits. Doit pouvoir fournir un dépôt en argent comptant de \$625. à \$1250. sur la marchandise. Manager 4083, rue Saint-Denis, Montréal.

BAH!
CA NOUS SERT À RIEN DE DISCUTER DE POLITIQUE - IL N'Y A QUE SUR LA BOSWELL QUE NOUS SOMMES D'ACCORD!

"C'est toujours la même"
BIÈRE BOSWELL
 Depuis 1668

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

TOUJOURS DOUX
TOUJOURS PUR
TOUJOURS LE MEME

DOROTHY BRAND le Lait Evaporé se conserve aussi doux et pur, même par la température la plus chaude, que le jour où il fut évaporé, enfermé et stérilisé. Rien ne peut le souiller dans une boîte fermée et imperméable à l'air. Vous n'avez pas besoin de le garder dans un réfrigérateur, ou de vous tourmenter à son sujet jusqu'au temps où la boîte sera ouverte. Quand vous l'ouvrez, servez "**DOROTHY**" BRAND comme vous feriez pour du lait frais.

Vous l'aimerez ce lait mélangé à moitié avec de l'eau pour boire et servant pour le thé, le café et pour les céréales. Tout est pur dedans, lait riche duquel environ 50% de l'eau naturelle a été évaporée. Le goût est délicieux ! Essayez-le. Cherchez le Baby Dorothy sur l'étiquette — "Notre Emblème de Pureté."



En faveur de M Cahill

Messages des principaux chefs libéraux.

M. Léonidas Boisvert, de LaSarre, et M. Frank Blais, d'Amos, qui font la lutte pour M. Cahill, ont reçu des messages des honorables MM. King et Cardin en faveur de M. Cahill. Voici les textes qui nous ont été communiqués par M. William Paradis, d'Amos :
Montréal, 19 juillet.

A. L. Boisvert, LaSarre, P. Q.

M. Frank Cahill ayant été choisi par la convention, il a droit à l'appui de tous les amis de la cause libérale et au nom du parti, je vous prie de bien vouloir lui donner votre concours.

(Signé) P.-J.-A. CARDIN.
Ottawa, 20 juillet.

A. M. Frank Blais, Amos, P. Q.
(Traduction)

Comme il y a trois candidats dans Pontiac, j'espère que vous ferez savoir à tous nos amis que nous désirons mes collègues et moi-même appuyer de tout coeur M. Frank Cahill qui nous a donné l'appui le plus loyal et le plus sincère depuis qu'il est au Parlement. Nous espérons le voir élire par une grande majorité.

(Signé) W. L. MacKenzie King.

VILLEMONTTEL

—M. J.-A. Turgeon, est arrivé de Montréal pour demeurer quelques temps avec sa famille.

—Mlle Judith Salois, élève du couvent de LaSarre, a terminé ses études cette année, et a passé ses examens au bureau central d'Amos. Elle est revenue dans sa famille toute heureuse de prendre ses vacances.

M. KING PARLE A MONTREAL

Le chef libéral parle devant un vaste auditoire dans la métropole du Canada. — "M. Bennett", dit M. King, "veut convoquer une séance spéciale pour remédier au chômage : une session coûtant \$2,000,000, pourquoi ne pas donner tout de suite cet argent aux sans-travail ?"

DISCOURS FRANÇAIS

Montréal, 23.—Devant un vaste auditoire réuni dans l'aréna Mont-Royal, mardi soir, le premier ministre King a fait allusion aux promesses électorales extravagantes faites à l'électorat, en diverses parties du Canada, par le chef de l'opposition, l'honorable M. R.-B. Bennett.

Citant le Hansard, qui renferme les remarques de M. Bennett en rapport avec le vote de \$60,000,000 pour les terminis de Montréal, M. King déclara que le chef de l'opposition avait exprimé une grave inquiétude au sujet de cette dépense. "M. Bennett prévint la Chambre des Communes", dit-il, "que des obligations de cette nature devraient être rencontrées, et que tout en ne voulant pas passer pour un alarmiste, il devait insister sur la gravité de l'affaire. Mais le chef conservateur a modifié son attitude. Dans la campagne qui se poursuit, M. Bennett fait des promesses qui, suivant les estimés de plusieurs journaux, nous coûteraient un milliard de dollars. Si M. Bennett s'alarme lorsqu'il fut question de quelque cinquante millions de dollars, il doit être dans un état épouvantable maintenant qu'il parle d'un milliard de dollars." Cette remarque amusa fort l'assistance.

"Le chef conservateur", poursuivit M. King, parcourt le pays en formulant de telles promesses. Mais il parle aussi de la "ruine bleue" et de la dépression simplement pour des fins de parti. L'effet de cette attitude est de décourager le placement du capital étranger en ce pays, et ceci à son tour entrave la prospérité du Canada."

Le premier ministre critiqua le projet de M. Bennett de convoquer une session spéciale du Parlement pour discuter le problème du chômage. "Une telle session spéciale nous coûterait deux millions de dollars", dit-il. "Pourquoi, au lieu de cela, ne pas donner ces deux millions aux chômeurs sous la for-

La campagne du candidat nul

La lutte électorale dans le comté de Pontiac se fait surtout entre MM. Cahill et Côté, les candidats libéraux. Le candidat conservateur n'est là que pour la forme. Si les conservateurs avaient voulu réellement faire la lutte, ils auraient choisi un candidat plus fort, car ils ne manquent pas d'hommes habiles dans les discussions politiques. Ils comptent un bon nombre de cultivateurs, d'hommes d'affaires et de professionnels capables d'expliquer et de défendre une candidature.

me de secours ?" Applaudissements.

Au début de son discours, le premier ministre King parla pendant plusieurs minutes en français, dans une excellente diction, et ceci lui valut de vifs applaudissements.

Sous la Loi de Faillite VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **WILFRID DESROCHERS**, Hôteller, Amos, Abitibi Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que le 28 AOUT 1930 à 11 heures de l'avant-midi, heure solaire, sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Amos, les immeubles de cette faillite comme suit :

ITEM A — La juste demie partie ouest du lot numéro NEUF du bloc A-deux (1/2 ouest du lot 9, bloc A.2) des plan et livre de renvoi du cadastre officiel pour la ville d'Amos, la dite demie partie mesurant 20 pieds de front sur l'avenue Authier, par toute la profondeur, soit 90 pieds, et bornée au nord par une ruelle, au sud par l'avenue Authier, à l'est par l'autre demie partie du même lot, et à l'ouest par le lot 10. Les lots DIX et ONZE (10 & 11) du bloc A-deux des plan et livre de renvoi du cadastre officiel pour la ville d'Amos. Avec les bâtisses dessus érigées.

Cet item sera offert en vente au plus haut enchérisseur.

Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndicat soussigné.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept du C. P. C. et aussi à l'article quarante-cinq de la loi de faillite, cette vente équivaut à la vente au shérif.

Conditions de paiement : argent comptant.

Québec, le 22 juillet 1930.
R.-ERNEST LEFAIVRE, Syndic.

Bureaux : 147, côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

On nous assure que la campagne de M. Bellec dans le Témiscamingue est encore plus nulle que dans l'Abitibi. Dans plusieurs paroisses, M. Bellec a simplement envoyé un de ses frères serrer la main à quelques anciens bleus.

Encore une fois, si M. Bellec n'avait pas M. Ladouceur dans l'Abitibi pour faire la campagne, la majorité des électeurs ignoreraient même son existence.

Tout cela nous amène à poser de nouveau la question : Est-ce que M. Ladouceur ira parler à la place de M. Bellec à la Chambre des Communes si, par le plus étrange et le plus invraisemblable accident, ce candidat de M. Bennett était élu ?

Allons donc ! Ne prenons pas au sérieux ce qui ne peut pas l'être !

Le texte du discours de M. Lapointe

Nous publions dans une autre colonne un texte du discours de l'hon. Ernest Lapointe à Amos le 18 juillet courant. Ce texte nous a été communiqué par M. William Paradis, avocat d'Amos.

Sous la Loi de Faillite VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **R. E. LALONDE**, Epicier-boucher, Amos, Abitibi, Qué., Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que JEUDI, le 28 AOUT 1930 à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire,

sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Amos, Abitibi, les immeubles de cette faillite comme suit :

ITEM A — Les lots UN et DEUX de la subdivision du lot numéro NEUF dans le bloc SIX (1 & 2 du No 9, bloc 6), cadastre du village d'Amos, les lots UN et DEUX de la subdivision du lot numéro DIX, dans le bloc SIX, même cadastre, la subdivision numéro UN du lot numéro TROIS CENT DIX - NEUF (319), même cadastre, avec toutes constructions érigées sur les dits immeubles.

Cet item sera offert en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Cette vente est faite conformément aux articles SEPT CENT SEIZE et SEPT CENT DIX-SEPT du C. P. C. et aussi à l'article quarante-cinq de la Loi de Faillite, cette vente équivaut à la vente au shérif.

Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndicat soussigné.

Conditions de paiement : argent comptant.

Québec, le 22 juillet 1930.
R.-ERNEST LEFAIVRE, Syndic.

Bureaux : 147, côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

A VENDRE

CHARS USAGES de différentes marques à partir de \$75.00
Camion "DURANT" pour boucher ou boulanger en très bon ordre
Engins marins, bateaux à gazoline, dynamos et engins électriques.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

S'adresser à :

JOS. BACON

Téléphone No. 177

AMOS, P. Q.

Agent de BRITISH AMERICAN OIL pour gazoline et huile de qualité.

UNE VISITE VOUS SERA PROFITABLE.

OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, Limited

ont le plaisir d'annoncer aux consommateurs de farine et de grains de l'Abiti et du Témiscamingue que leurs représentants dans ces comtés sont

DAVID GOURD

Marchand Général,

AMOS, P. Q.

NORANDA PROVISIONS LIMITED

NORANDA,

P. Q.